



# 09

## Remettre en question le systeme

Notre modèle actuel de société et d'économie n'est pas durable. Non seulement les scientifiques, mais aussi les experts en économie et en finance l'ont démontré dans de nombreuses publications.

C'est également la conviction fondamentale du Mouvement Ecologique, qui suit ces travaux depuis des années.

Nous avons besoin d'un nouveau consensus social sur les piliers sur lesquels nous voulons construire notre système économique à l'avenir – dans le respect des limites écologiques de la planète et de la justice distributive mondiale.

Il faut donc un échange et une discussion sur des questions fondamentales, telles que la manière dont nous envisageons le monde de demain et le type de planète que nous voulons laisser aux générations futures.

Pour cela, il est également essentiel d'avoir des visions positives de l'avenir. Aujourd'hui, personne ne peut encore dire comment un système économique « durable » en détail, car il y a trop de leviers à actionner. Mais les étapes importantes à franchir sont connues.

C'est pourquoi le Mouvement Ecologique a été une nouvelle fois très actif en 2025, afin d'enrichir le débat dans l'esprit d'une transformation progressive du système actuel.

## POUR UN MODÈLE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DURABLE !

Notre modèle socio-économique actuel n'est pas durable. Cela a été démontré dans de nombreuses publications, non seulement par des scientifiques, mais aussi par des experts économiques et financiers. C'est cette conviction fondamentale qui guide le travail du Mouvement Écologique depuis des années.

Nous avons besoin d'un nouveau consensus social sur les piliers sur lesquels nous voulons construire notre système économique à l'avenir – dans le respect des limites écologiques de la planète et de la justice distributive mondiale.

Un échange et une discussion s'imposent donc sur des questions fondamentales : comment définissons-nous aujourd'hui le « bien vivre » dans le respect des limites planétaires et de la justice mondiale, comment imaginons-nous le monde de demain, et quel genre de Terre voulons-nous laisser aux générations futures ?

Avant tout, il faut des visions positives pour l'avenir. Car on le sait : la croissance matérielle ne rend pas les gens plus heureux. Ce qui est plus crucial pour cela, ce sont de bonnes relations sociales, la justice, le sentiment d'autonomie personnelle...

Aujourd'hui, personne ne peut dire en détail à quoi ressemblera finalement un système économique « durable » servant de base à une « bonne vie » ; de nombreux leviers doivent être actionnés. Mais les étapes importantes pour y parvenir sont connues.

C'est pourquoi, en 2025, le Mouvement Écologique s'est une nouvelle fois montré très actif pour enrichir le débat en faveur d'une transformation progressive du système actuel. Le sujet a été abordé à plusieurs reprises dans diverses déclarations, discussions, conférences, tables rondes, etc.

## LA DÉPENDANCE DU SYSTÈME DE RETRAITE À L'ÉGARD D'UNE CROISSANCE CONSTANTE ET LES QUESTIONS QUI SE POSENT

La conviction que l'économie continuera de croître comme au cours des années ou des décennies passées repose sur des fondements fragiles.

Les tensions géopolitiques et leurs effets le démontrent amplement – d'un point de vue écologique, cet objectif est également manifestement absurde : cela a été amplement démontré, entre autres, par la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Le fait est toutefois que le financement du système de retraite actuel au Luxembourg repose sur une croissance continue : tant du produit intérieur brut que du nombre de personnes actives. On part notamment du principe que le nombre de salariés augmentera régulièrement et que la productivité progressera de manière significative. Si ces évolutions ne se concrétisent pas, le financement s'effondrera à moyen terme.

Le modèle actuel du système de retraite est-il donc un moteur de croissance ?

Oui et non : grâce à des réformes de son financement, il pourrait être conçu indépendamment de la croissance, mais il faut pour cela une volonté politique.

Le Mouvement Écologique attire l'attention sur cette situation depuis des années et a donc chargé, entre autres, l'*Institut autrichien de recherche économique* (WIFO) d'analyser dans quelle mesure « plausible » que l'économie luxembourgeoise, avec la clé de financement actuelle, puisse effectivement assurer le financement du système de retraite. Les conclusions des auteurs étaient révélatrices : le financement selon le modèle actuel n'est en aucun cas sur des bases solides.

Cette analyse et les multiples interventions du Mouvement Écologique sur cette question ont probablement aussi été le facteur décisif pour que le Mouvement Écologique 2025 soit invité, en tant que seule organisation environnementale, à la « table des retraites » du gouvernement à Bourg-lénster (aux côtés, entre autres, des salariés et des employeurs).

## Obsession de la croissance et émocratie – COMMENT ASSURER LA RÉUSSITE DE LA TRANSITION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE ?

Les conférences enrichissent la formation de l'opinion au Luxembourg. Elles revêtent une importance particulière en période de bouleversements. Il va sans dire que pour le Mouvement Écologique, les événements liés à la question de la croissance et du système présentent un intérêt particulier.

Dans le cadre de la série : « *Aborder les crises climatiques et de la biodiversité de manière cohérente et socialement juste : quelles sont les conditions préalables ? Comment réussir la transition !* », le Mouvement Écologique a organisé les conférences suivantes, en partie avec des partenaires :

- 5 février 2025 – *La société échoue-t-elle dans la lutte contre le changement climatique ? Quelles conclusions concrètes peut-on en tirer ?* avec Jens Beckert, directeur de l'Institut Max Planck pour l'étude des sociétés et professeur de sociologie à Cologne.
- Lors d'un événement Zoom réunissant près de 100 personnes intitulé : « *Des discussions chargées d'émotion – une chance pour la conception de l'avenir et de la transition ?* », la Prof. Dr Maren Urner, neuroscientifique, autrice et professeure de conception de la transformation, a présenté de nouvelles idées pour aborder les crises actuelles d'un point de vue neuroscientifique.
- « *Combien suffit-il ? Bien vivre sans compromettre les fondements de la vie : le rôle du mode de vie* » était ensuite le thème abordé par la Dr Elisabeth Dütschke, chercheuse senior à l'Institut Fraunhofer pour la recherche sur les systèmes et l'innovation. L'intervenante a su présenter le sujet tant d'un point de vue psychologique que pratique. Le podcast vaut vraiment la peine d'être écouté.

Ces événements attirent toujours un public nombreux et offrent un éclairage sur ces défis sociétaux très importants, mais complexes.



## OVERSHOOTDAY

En 2025, le Luxembourg s'est une nouvelle fois hissé sur le podium des lauréats. En tant que deuxième pays au monde, nous avons atteint le Jour du dépassement à l'échelle mondiale. Une raison suffisante pour que le Mouvement Écologique innove en publiant des annonces d'une page entière. Avec un message clair à l'intention du grand public et des responsables politiques : cette date doit être repoussée, ce que nous pouvons réaliser si nous le voulons... et cela présente même des avantages pour nous tous. Allons-y !

## TAXER LES SUPER-RICHES – UN AVENIR DURABLE POUR TOUS !

En 2024, le Mouvement Écologique a soutenu l'initiative paneuropéenne a soutenu l'initiative « *Taxer les super-riches* ». Bien que le seuil requis pour une initiative citoyenne européenne n'ait pas pu être atteint à l'époque, les experts et la société civile du monde entier s'engagent de plus en plus en faveur d'une fiscalité plus juste pour les super-riches. C'est essentiel pour une transition socio-écologique.

Le Mouvement Ecologique reste actif au sein de l'alliance et aborde régulièrement la question de la justice sociale.

## DISCOURS SUR L'ÉTAT DE LA NATION : « DÉCEVANT ET INQUIÉTANT – « DÉCEVANT DU POINT DE VUE DE LA CONSTRUCTION D'UN AVENIR DURABLE »

... c'est ainsi que le Mouvement Écologique a commenté le discours du Premier ministre Luc Frieden en mai 2025.

Selon le Mouvement Écologique, ce discours a révélé une attitude problématique de la part du ministre d'État face à la question centrale du développement durable et aux défis aigus posés par les crises climatiques et de la biodiversité. Ces défis centraux ne figurent apparemment pas sur la liste des priorités du gouvernement, pas plus que la question de la répartition équitable des richesses.

Malheureusement, on donne encore l'impression que la transition socio-écologique est possible grâce à des actions de « *bonne volonté* » et à une simple sensibilisation, ce qui n'est pas le cas.

Parallèlement, cependant, des mesures de dérégulation sont constamment mises en avant – en particulier au niveau de l'UE. Une analyse du discours de la ministre d'État a donc été publiée.

## ENTRETIEN INFORMATIF AVEC LE MINISTRE DES FINANCES GILLES ROTH

Lors d'un entretien avec le ministre des Finances G. Roth, des dossiers clés du point de vue du développement durable, qui concernent directement le ministère des Finances, ont été abordés.

Par exemple, le concept de « *Green Budgeting* ». Celui-ci prévoit que le budget de l'État soit spécifiquement examiné afin de détecter les dépenses contre-productives en matière de climat et d'environnement. De nombreux pays ont déjà introduit cet instrument ou sont en train de le mettre en œuvre progressivement. Cela garantit, d'une part, que les fonds publics ne soient plus dépensés en contradiction avec les objectifs sociétaux (à savoir la protection du climat et de la biodiversité) et, d'autre part, que de nouvelles ressources financières soient disponibles pour des mesures pertinentes.

Le ministre des Finances, Gilles Roth, s'est montré ouvert à l'introduction d'un tel instrument, à condition que les structures budgétaires existantes ne soient pas remises en cause. Ses collaborateurs sont déjà en discussion avec des experts étrangers à ce sujet.



L'instrument « *PIBien-être* » a également été abordé. Il a été intégré pour la première fois dans le budget 2026, bien que malheureusement de manière encore assez insatisfaisante. Les indicateurs retenus sont certes discutables. Mais au moins un premier pas a été franchi, et le ministre est disposé à optimiser cet instrument.

Parmi les autres thèmes abordés figuraient le **plan social climatique** destiné à soutenir les ménages les plus fragiles financièrement, la **réforme fiscale durable** et un **système de « malus »** pour les véhicules à fortes émissions. Enfin, la **transition de la taxe sur le CO<sub>2</sub>** vers le système d'échange de quotas d'émission ETS2 a été discutée, le Mouvement Écologique estimant qu'une approche progressive et des mesures de compensation sociale étaient nécessaires.

Les **tribunaux d'arbitrage** controversés ont également été abordés : ceux-ci permettent aux entreprises de poursuivre les États en justice pour obtenir des milliards d'euros de compensation si des mesures de protection de l'environnement ou du climat réduisent leurs profits. Le Luxembourg est actuellement concerné, entre autres, par « l'affaire Fridman » (voir UE/International).



## EN DIALOGUE AVEC LES ACTEURS POLITIQUES

C'est précisément le défi que représente la refonte durable de notre modèle social et économique qui nécessite un dialogue étroit. C'est pourquoi diverses discussions ont eu lieu, notamment avec le ministre de l'Économie et de l'Énergie, Lex Delles, avec la ministre de l'Environnement, Serge Wilmes (suppression des subventions contre-productives, conception de la taxe <sup>carbone</sup> réalisation d'un test de résistance pour le développement du Luxembourg...) et avec le ministre des Finances, Gilles Roth.